

## SYNTHESE DU DEBAT NATIONAL SUR L'ECOLE AU LYCEE E. CUVELETTE DE FREYMING

Les quatre sujets prospectifs choisis et discutés lors des réunions du mercredi 3 et vendredi 5 décembre 2003 au Lycée Ernest Cuvelette de FREYMING sont les suivants :

N° 07 : Comment améliorer la reconnaissance de la voie professionnelle ?

N° 08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

N° 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

N° 22 : Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Il est apparu, au travers de ces débats, que la ligne directrice qui les animait, s'articulait autour du couple : **orientation/motivation**.

En effet, la **reconnaissance de la voie professionnelle** ne peut se concevoir sans une orientation motivée, non par défaut, mais en amont dès le collège. A ce titre, il a été évoqué la possibilité de mettre en place, à l'issue de la classe de 5ème, une formation CAP en 3 ans reposant sur un tronc commun en 1ère année et ouvert sur l'extérieur en vue d'affiner le choix d'un métier. Un second palier aurait lieu à l'issue de la classe de 3ème pour une formation Bac Pro en 3 ans (suppression du BEP).

En conséquence, pour motiver les élèves, il serait nécessaire de renforcer la pratique manuelle professionnelle en L.P et valoriser cette formation professionnelle par le biais d'intéressement pécuniaire : primes ou indemnités.

En outre, cette valorisation y gagnerait dans une participation plus active des entreprises dans la formation professionnelle sous la forme suivie d'intervenants d'entreprises, en cours par exemple. Enfin, cette valorisation de la voie professionnelle ne saurait être réellement efficace sans une solide information des professeurs principaux de collèges concernant les filières professionnelles.

Dans le même ordre d'idée, pour **motiver et faire travailler efficacement les élèves**, l'ouverture au monde professionnel a été un axe fort associé à une meilleure connaissance des différents métiers et en conséquence une meilleure orientation en amont des élèves et des passerelles possibles en cours de formation. Cette motivation doit reposer sur des objectifs précis et des pratiques en rapport avec le choix d'un métier et donc susciter chez l'élève l'envie de faire quelque chose.

Par ailleurs, la valorisation du travail de l'élève (gratification) serait un stimulant efficace. Ainsi qu'une réelle information en direction des parents qui permette une meilleure connaissance et reconnaissance de l'école en affirmant la prise de conscience que toute formation en dehors du système éducatif est plus ardue.

Enfin, le rappel de la nécessité d'une formation des enseignants en amont comme en aval est réaffirmé.

Dans le cadre du sujet «**comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités**», le constat d'une orientation par défaut et donc d'une absence de motivation sont le creuset des violences, de toutes formes d'incivilités et d'un absentéisme en progression constante. D'où l'importance du travail en amont, encore ressassé, et ce dès le cycle primaire. Il a été noté cependant, et confirmé par des témoignages d'élèves, le paradoxe entre certains comportements déviants à l'école et pas en dehors. Les solutions envisagées pour faire face à ces graves problèmes reposent, outre l'axe majeur d'une orientation bien pensée, sur :

- D'une part, la responsabilisation des lycées quant à une gestion plus qualitative que quantitative des élèves et en créant des structures relais pour gérer les cas graves (par exemple dégager du temps à l'interne), et donner des moyens adaptés à l'origine socioculturelle des élèves. A ce propos, le paradoxe est relevé d'un LP qui reçoit des élèves issus de ZEP et qui n'est pas doté des mêmes moyens...
- D'autre part, il est apparu, sur le plan humain, la nécessité de revaloriser l'image «élève-prof» : constat de la réciprocité d'une mauvaise image de l'un vis à vis de l'autre liée, notamment, à une surmédiation des dysfonctionnements de l'école.
- Enfin, favoriser les démarches volontaires d'élèves et donc donner les moyens humains et matériels.

En conséquence, la logique des sanctions devra être revue et adaptée au comportement des élèves sous la forme, par exemple, d'une charte adoptée en liaison avec les CVL et la mise en application des TIG.

Dans cette prospective pour l'école de demain, **quelle formation pour les enseignants ?** Les axes de réflexion ont été les suivants :

- En premier lieu, quels sont les critères de recrutement à appliquer ?
  - ◆ Revoir les conditions d'inscriptions aux concours.
  - ◆ Valider la capacité des auxiliaires et vacataires.
  - ◆ Supprimer la précarité prolongée.
  - ◆ Principe du mouvement des personnels à revoir.
- En deuxième lieu, la formation des enseignants devrait s'articuler en deux temps :
  - ❖ Avant le concours : pratique de terrain pour s'assurer de la motivation et des compétences du candidat à devenir enseignant.
  - ❖ Après le concours : tutorat réel et poursuite des pratiques de terrain avec décharge pour le tuteur incluant formation disciplinaire, formation au public «difficile», formation aux techniques novatrices, tout en favorisant les disponibilités sans limite de durée.
- En troisième lieu, la réforme du principe de la notation et de ses critères ainsi que du rôle de l'inspecteur, un «animateur» impliqué dans un investissement essentiellement formatif et non exclusivement sommatif.
- En quatrième lieu, le «plan de carrière» d'un enseignant devrait favoriser les passerelles vers d'autres ministères (territoriaux, hospitaliers...) afin de changer d'activités pour pouvoir reprendre contact avec les vrais besoins du monde professionnel, ainsi que de favoriser les disponibilités pour se former (immersion en entreprise).

En conclusion générale, les participants à ces débats : enseignants, éducateurs, élèves, parents d'élèves et extérieurs se sont déclarés satisfaits de la qualité de leur échanges et souhaitent faire ressortir **trois priorités pour l'école de demain** :

1. Une **gestion qualitative** et non quantitative de l'école, tout particulièrement pour des établissements accueillant des élèves rencontrant des difficultés avec le système scolaire.
2. Une prise en compte réelle de la **pratique concrète**, tant professionnelle que pédagogique.
3. Une prise en compte de **la personne**, aussi bien élèves qu'enseignants.